Observer la Pleine Lune

Charles A. Wood

Traduction: Alexandre Lhoest

Question: quand est-ce que de nombreux astronomes amateurs laissent leurs télescopes à l'intérieur?

Réponse: les nuits, aux alentours de la pleine Lune. Après tout, le généreux clair de Lune n'engloutit-il pas nos faibles galaxies et nébuleuses, et la Lune elle-même n'est-elle pas trop éclatante pour être observée... correctement?

Si vous vous entendez dire cela, il est temps de prendre votre télescope à l'extérieur au cours de la prochaine pleine Lune et de commencer à explorer un monde largement snobé par les astronomes amateurs. Il existe de nombreuses choses intéressantes à observer au cours de cette phase, ou de toute autre phase, lorsque vous pointez votre télescope loin du terminateur (la ligne de démarcation entre le jour et la nuit lunaire). La Lune est très lumineuse quand elle est pleine. Pour une observation confortable il est conseillé d'utiliser un filtre dit « lunaire » pour réduire la brillance sans éliminer les détails.

Comme il n'y a pas d'ombre à la pleine Lune, les parties sombres et claires que vous voyez sont les variations de l'albédo (la réflectivité) des différentes zones de la Lune. La plus grande différence d'albédo se situe entre les « mers » sombres et les hauts plateaux plus clairs. C'est dû à la composition des deux surfaces. Les « mers » sont constituées de coulées de lave basaltique, tout comme celles d'Hawaii et de l'Islande. Elles contiennent du fer, du titane et d'autres métaux sombres. Les hauts plateaux de la Lune sont dominés par une roche brillante, riche en aluminium, appelée anorthosite. Lorsque vous observez ces régions claires et sombres, vous voyez des roches qui résultent de processus de formation fondamentalement différents.



Au cours de la pleine Lune, les cratères, montagnes et autres aspects de surface de la Lune se présentent différemment car le soleil au zénith ne projette aucune ombre. Mais d'autres caractéristiques ressortent davantage; voyez le cratère Tycho projetant ses rayons près du limbe inférieur de la Lune. Crédit: Gary Seronik.

Sources: Sky&Telescope online